

GERGOVIE

Dessins crayonnés : Bruno Marivain

Encrage : Bruno Marivain et Jean-Marie Woehrel

Scénario : Eriamel et Serge Mogère



GERGOVIE

Bande Dessinée sur le premier semestre de l'année 52 avant J.-C. de la Guerre des Gaules.

AVANT-PROPOS

De l'archéologie sur sites découlera une nouvelle interprétation des batailles autour de Gergovie.

Si les faits rapportés sont connus du grand public, c'est que Jules César lui-même les a transcrits dans son «Commentarii de Bello Gallico» (ou commentaires sur la Guerre des Gaules). Œuvre de propagande, César n'écrit pas tout et enjolive sans doute son action dans ses comptes-rendus destinés au sénat romain.

Les auteurs scénaristes, habitués des chroniques moyenâgeuses, aux tonalités parfois fort différentes pour relater un même fait, ont décidé de lire entre les lignes du général romain.

Si l'archéologie confirme les faits dans la plupart des lieux indiqués par César, elle peut toutefois apporter la preuve du mensonge par omission du rédacteur. C'est le cas pour la bataille de Gergovie ; si nous en avons le doute, nous en avons désormais la preuve. Le général romain ne mentionne qu'une cité Gauloise : **GERGOVIE**. Mais, à la même époque, trois cités gauloises, proches l'une de l'autre, se dressent devant lui (aux trois points d'un triangle de deux côtés de 7 kilomètres et d'un côté de 9 kilomètres).

En l'état actuel des recherches (qui peuvent évoluer), il subsiste des traces de combats dans deux d'entre elles, la troisième semblant (pour l'instant) épargnée.

Cette découverte, connue des spécialistes et de quelques habitants de la région clermontoise, prendra donc la primeur sur le texte du général romain. C'est le premier postulat de leur narration de l'ouvrage.

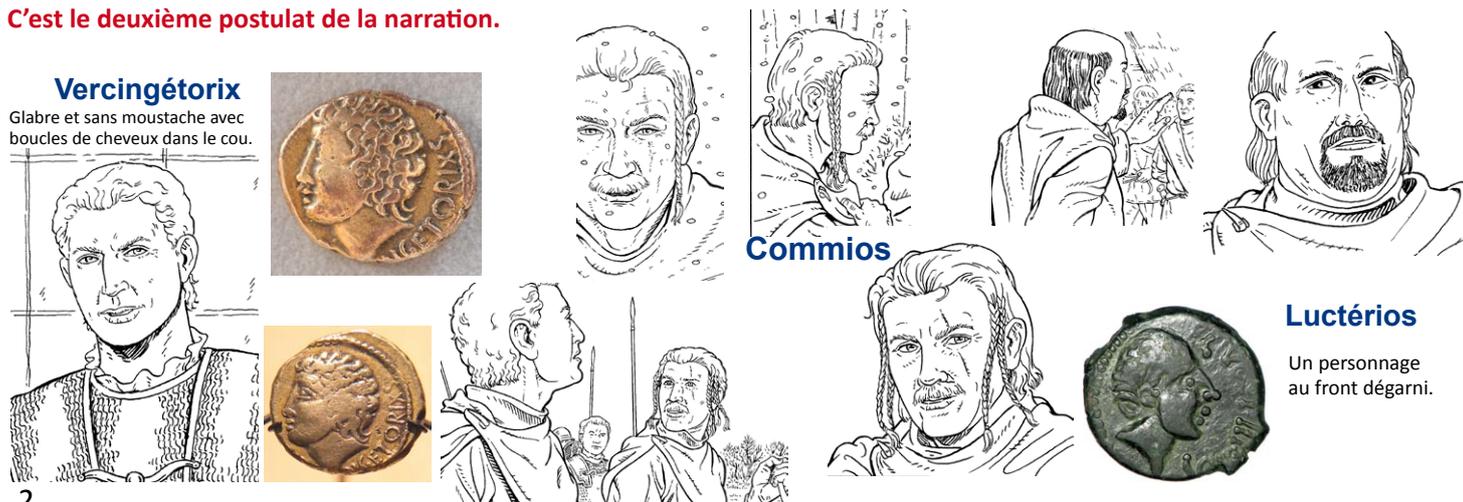
Un conseil des chefs et rois des différents peuples gaulois autour de Vercingétorix, le tribun, et de Commios, l'éminence grise.

Dans le texte césarien, un nom de chef gaulois revient souvent, Commios l'Atrébate ; il sert César à partir de l'année - 57, après la victoire des Romains sur les Atrébates (Liv II §23), et aurait été un fidèle lieutenant du général romain dans sa campagne en Bretagne (Albion - Grande-Bretagne) en - 55 (liv IV §21, Liv VII §76). On sait, par les écrits de César, que c'est un homme dont le courage et l'intelligence (d'autres traductions donnent également le mot prudence) sont connus (liv IV §21). C'est après le génocide des Romains contre les Eburons que Commios change de camp.

Présent à Alésia, il échappe, comme Luctérios, au général Romain. On le retrouve encore face à César en - 51 (Livre VIII § 6). César nous indique pour terminer que «Commios avait résolu de ne jamais paraître devant un Romain», et c'est bien ce qui se passera. Commios trompe une nouvelle fois la vigilance de César, comme le rapporte le général romain Frontin dans ses «Stratagèmes», rédigés dans les années 80-90 après JC (Liv II §13), en faisant passer tout son peuple en Bretagne.

Il faut un adversaire de taille à César, une éminence grise, capable d'influencer les chefs de peuples importants, un adversaire qui connaît bien César, un adversaire qui lui échappera finalement : Commios. Cependant lors de l'épisode Gergovie, Vercingétorix est bien le seul décisionnaire.

Mais comme rien n'est simple chez les Gaulois (plusieurs états face à un seul), on trouvera dans l'ouvrage un conseil formé le plus souvent par Commios, Vercingétorix (on est sur son domaine et ceux de ses «clients»), et Luctérios le Cardurque. C'est le deuxième postulat de la narration.





Vercassivellaunos

Litavicos

Eporédorix

Autres chefs gaulois

Les déplacements de chaque armée analysés par les textes mais aussi par le calcul et la géographie des lieux.

Nous suivrons pas à pas les déplacements de l'armée romaine, sans inventer aucun autre déplacement que ceux cités par César dans son «Bello Gallico». En ce qui concerne ses adversaires, les actions des Gaulois relatées par César ne se développent, sans doute pas, en réponse à toutes les actions romaines. Les Gaulois se déplacent, se rencontrent également avant telle ou telle action du Romain. C'est ainsi que l'on suivra Commios et Luctérios de façon plausible.

On sait par César qu'au début de l'année - 52, Luctérios menace la « Provincia ». Si César ne le nomme plus pour l'épisode de Gergovie, on le retrouve cependant à Alésia.

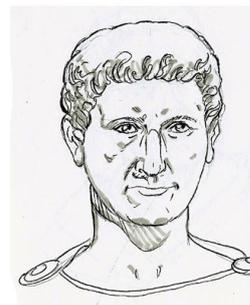
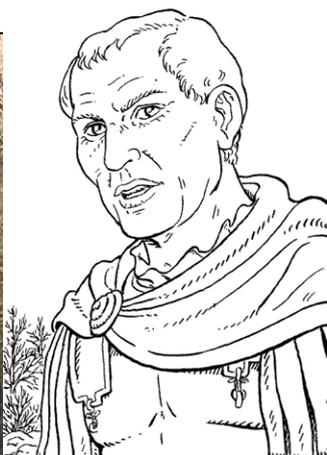
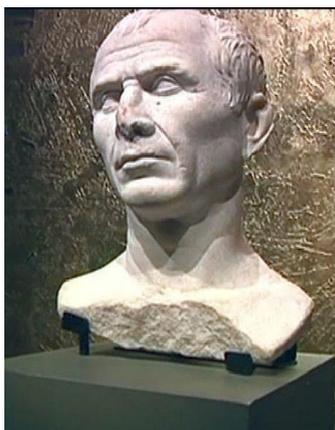
En ce qui concerne le début de l'ouvrage, on sait par César lui-même que le Cardurque parcourt les états des Nitiobroges et des Gabales.

César ne peut connaître, même en ayant des espions, tous les faits et gestes des Gaulois et leurs mouvements exacts. Nous avons donc calculé la vitesse des déplacements à pied et à cheval pour l'époque, aussi bien côté romain que côté gaulois, et sur les points de rencontre des légions romaines avec les Gaulois. Tout correspond, on peut donc estimer la localisation de tel ou tel chef gaulois de manière plausible.

Le déplacement de Commios chez les Eduens, puis chez les Parissii ; la position de Luctérios dans le dos de Brutus en pays vellave, puis pendant la bataille de Gergovie, deviennent plausibles (nous n'avons pas écrit gaulois).

Basée sur le plan militaire, tactique, et sur les moyens de locomotion de l'époque (chevaux, piétons, mules et chariots), une étude a été nécessaire pour établir un calendrier des différents périple, y compris côté romain : il faut plusieurs jours pour faire circuler près de 50 000 hommes, les légions romaines ne peuvent donc pas arriver en même temps sur un lieu-dit.

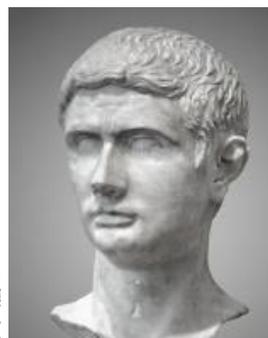
Pour l'itinéraire de l'armée romaine : les textes de César ; pour les déplacements des Gaulois : une extrapolation des textes ; l'ensemble ajusté par le calcul et la géographie. C'est le troisième Postulat de la narration.



César, (ci-dessus) représenté suivant la statue découverte à Arles.

Labienus, (à droite) suivant la statue de son fils (nous avons supposé qu'ils se ressemblaient).

Brutus (ci-contre) suivant le buste en marbre «dit de Brutus»



César cache la nature des derniers combats autour de Gergovie ; les stratégies précédentes et l'archéologie permettent d'émettre une hypothèse nouvelle.

César n'indique jamais le nombre des auxiliaires qui suivent et renforcent ses légions, ce qui a deux avantages :

- la valorisation des qualités tactiques et stratégiques des légions romaines uniquement,
- la limitation dans le même temps des pertes subies dans leurs rangs.

On peut estimer leur nombre entre le tiers et la moitié de l'effectif des légions. Concernant les pertes annoncées par César à Gergovie, on est donc sûr qu'elles sont supérieures au nombre indiqué par ce dernier. De plus, une partie des auxiliaires éduens a sans doute, parce que ces derniers ont été chargés par des légionnaires lors de la grande bataille, profité de la confusion pour changer de camp.

En conséquence, les trois jours de combats dans la plaine, ces «escarmouches» où ce qui reste de la cavalerie romaine aurait battu les cavaliers gaulois sont sujets à caution. On voit mal, alors que les Romains viennent d'essuyer un sérieux revers, leur cavalerie diminuée (il n'y pas de Germains à Gergovie, et elle a perdu un bon nombre d'Eduens) battre celle des Gaulois. Il faut à César évacuer le petit camp, soudain isolé, et faire passer ses troupes de l'autre côté de la rivière Allier car, plus au Nord, César ne sait pas où se situe le général gaulois Litavicos, cet éduen qui a changé de camp. Il ne peut donc se permettre de remonter le long de la rive gauche de l'Allier, surtout qu'il est pressé par les Gaulois victorieux.

Trois jours c'est, par contre, le temps plausible nécessaire pour sécuriser un couloir entre les divers campements romains, et s'appuyer sur la cité gauloise de Gondole, protégée par de solides remparts (dont on peut encore juger de l'importance actuellement) pour traverser l'Allier. Des traces de retranchements et de combats au Sud, d'autres combats dans le lit de la rivière à proximité de Gondole ont été découvertes. La cité de Gondole a assurément été évacuée avant l'arrivée des Romains devant Gergovie. S'appuyant sur des cours d'eau, cette situation est très logique après la prise des cités de plaine de Cenabum et de Noviodunum ; elle est plus que probable après le massacre perpétré par les Romains à Avaricum.

Les combats autour de Gondole, composeront le quatrième et dernier postulat plausible choisi par les auteurs.

Une Bande dessinée qui s'inspire des résultats des dernières recherches archéologiques et universitaires connues à ce jour.

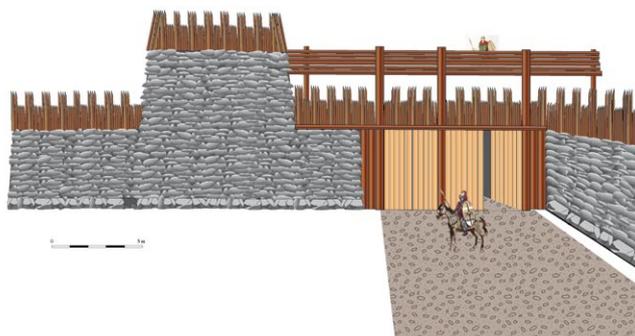
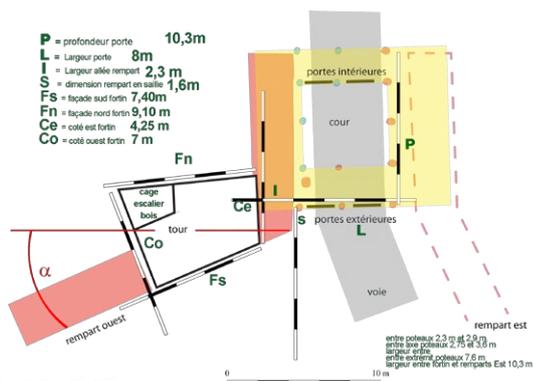
Une chance inouïe : les fouilles 2015 - 2016 sur l'oppidum de Gergovie.

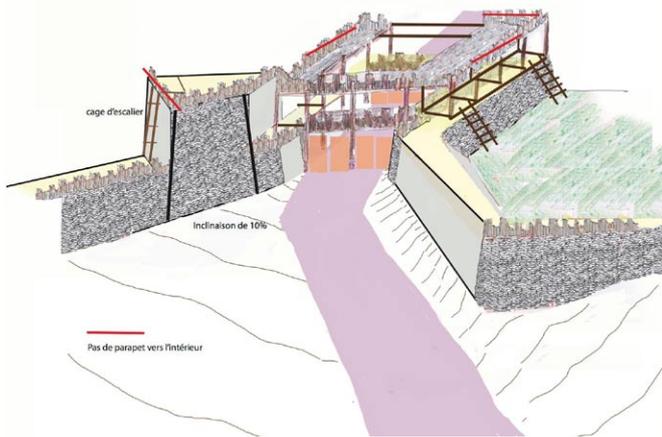
Au cours des étés 2015 et 2016, des équipes de fouilles, dirigées par Peter Jud, ont mis à jour et reconstitué la porte Sud, porte principale de l'oppidum de Gergovie.

Gergovie, la porte sud



Crayonné de la couverture de Bruno Marivain.
La tour-fortin et son raccordement avec la porte Sud (ouverture des battants vers l'intérieur).

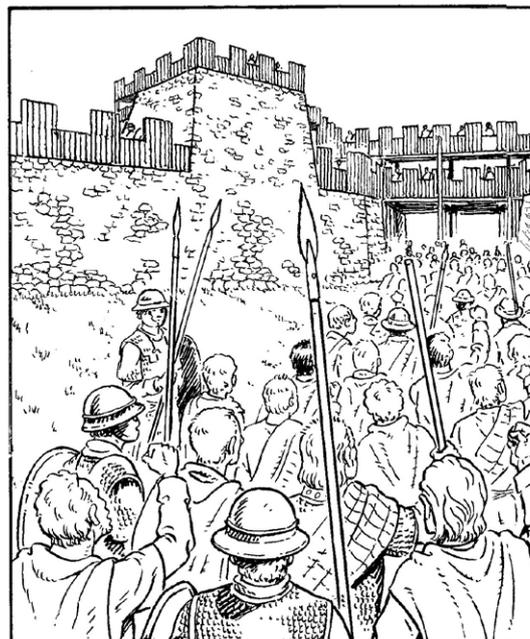




Le croquis, issu des échanges entre Peter Jud et Eriamel, a permis de réaliser le dessin de la porte page précédente (couverture de l'album) vue du Sud-Ouest et ci-contre vue du Sud-Est.

Le siège de l'armée romaine autour de Gergovie sera l'occasion de montrer cette porte, par exemple au moment de la mort du centurion Pétronius que décrit César ; cependant d'autres endroits de la cité seront également montrés : les remparts Est et le rôle des femmes gauloises ; le mur protégeant le campement de Teutomatos (Gaulois, fils du roi des Nitiobroges), enfin la carrière d'où seront extraites, à la hâte, les pierres pour renforcer les remparts Ouest.

L'ensemble de la narration sur la bataille de Gergovie se déclinera sur près de 30 planches.



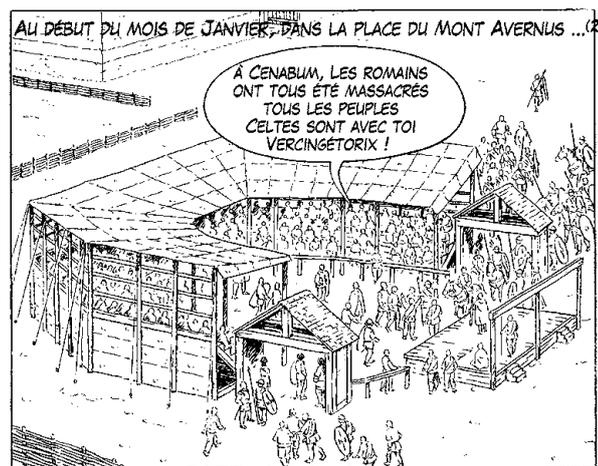
Encrage de Jean-Marie Woehrel, sur crayonné de Bruno Marivain, planche 5 de l'album. On y voit la tour-fortin et son escalier bois à l'arrière côté Ouest.

Cité gauloise de Corent



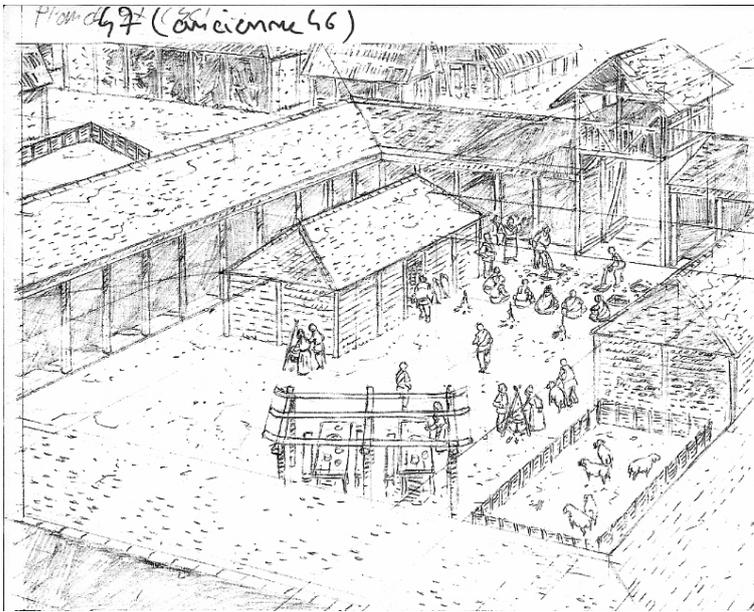
Image de reconstitution «Court Jus Production» ®

En 2011, Matthieu Poux et ses équipes découvrent les traces d'un hémicycle en forme de U sur l'oppidum de Corent, à proximité du sanctuaire déjà identifié auparavant.

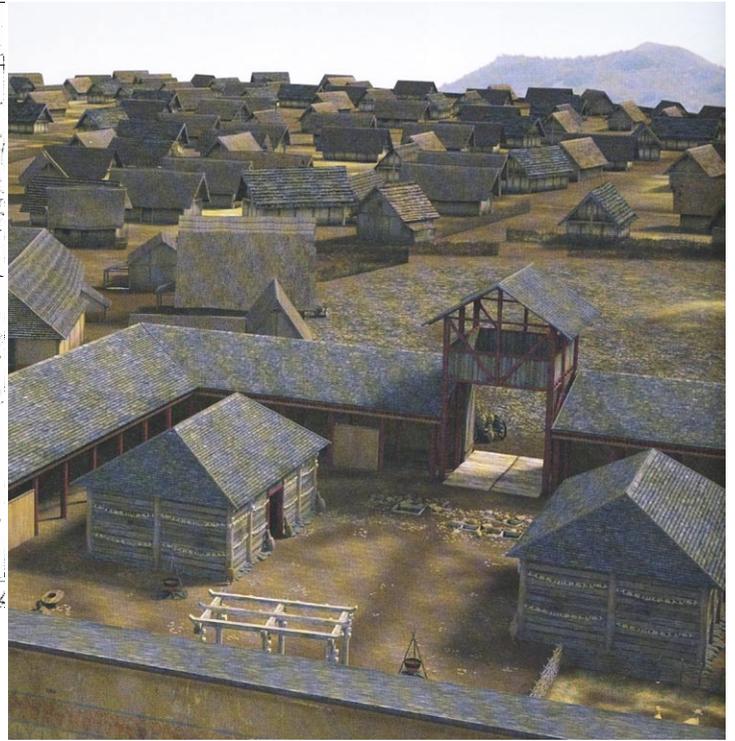


Dans les textes de César, nous ne savons rien de la présence de Vercassivellaunos (prince arverne) ni de Luctérios... De plus, la cité semble avoir été

épargnée des combats de la guerre des Gaules, l'ouvrage place donc ces deux personnages historiques occupés à la défense de Corent, au cas où César aurait pris Gergovie auparavant. Afin de montrer les différents sites découverts sur l'oppidum (hémicycle, sanctuaire, taverne), Vercingétorix, dans notre récit illustré, convoquera les notables arvernes et les chefs alliés à l'hémicycle avant de faire un banquet divinatoire dans le sanctuaire de Corent.

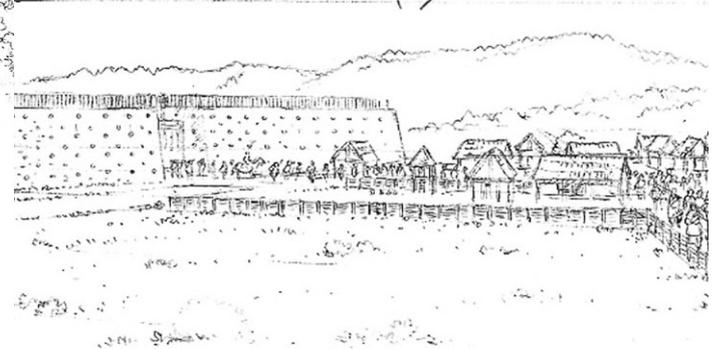
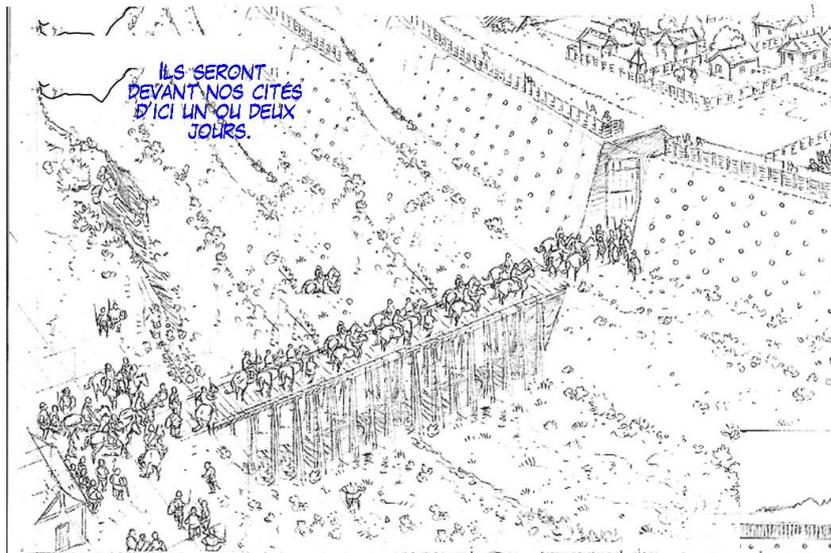
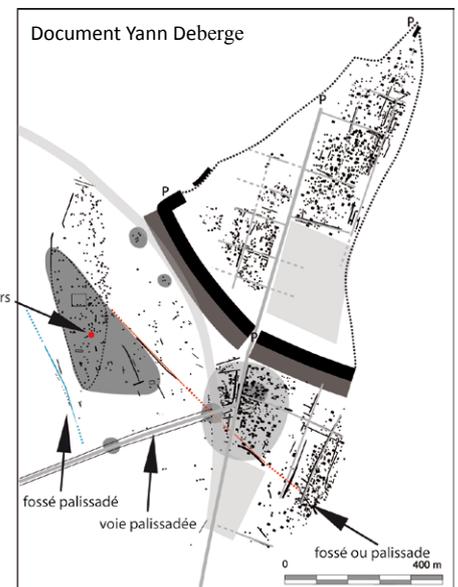


Le sanctuaire de Corent
ci-dessus crayonné de Bruno Marivain,
ci-contre, image de Court-Jus productions ®
d'après les informations communiquées
par Matthieu Poux.



Cité gauloise de Gondole

Nos scénaristes ont rencontré Yann Deberge (INRAP) et ont visité avec lui le site de Gondole et les restes impressionnants de son «*murus gallicus*». De nombreux éléments des découvertes faites à Gondole seront repris dans la BD : remparts, fossés et porte magistrale, zone d'activité artisanale, secteurs religieux et funéraire, voie palissadée et même les traces de palissade et de combat pour le final de l'album.



Autres lieux

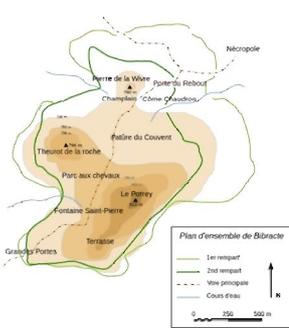
Si nous avons développé les sites arvernes dans cette présentation, d'autres endroits sont évoqués, puisque notre narration commence par la destruction des comptoirs romains de Cénabum (Orléans), et l'arrivée de César dans la Provincia vers le mois de février -52. Ainsi, nous suivrons les pas de César le menant chez les Helviens (Oppidum de Jastres), il en sera de même pour d'autres lieux : Bibracte, Noviodunum (Neung-sur-Beuvron) etc...



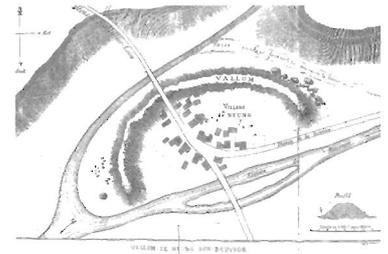
Oppidum de Jastre Nord ci-dessous, et oppidum de Jastre Sud (camp de César) ci-contre, vu de l'oppidum de Jastre Nord.



carte oppidum de Bibracte



Oppidum du Château à Villeneuve-sur-Yonne (à gauche) et Noviodunum (à droite)



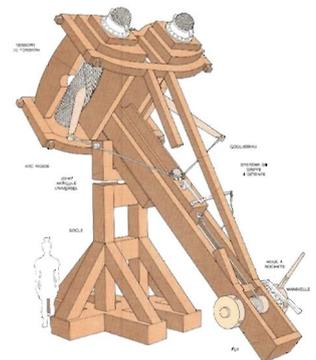
Les machines de guerre romaines, l'archerie,...

Si nous avons de la documentation sur les costumes des belligérants gaulois et romains (bien que l'on en possède peu sur les différents uniformes des Romains en fonction de leur grade), les armes et les outils de mains (épée, glaive, lance, pilum, pelle, etc..), on sait peu de chose sur les machines de guerre romaines.

La plus connue est le scorio, et son utilisation, mais dans sa mise en oeuvre sont ignorés le montage et le réglage qui nécessitent un certain temps. Il ne peut donc pas être monté à la hâte.

Moins connue, la baliste, à ne pas confondre avec l'onagre qui apparaît dans l'armée romaine au IIe siècle après J.-C.

Nous avons consulté des universitaires en ce qui concerne les autres machines de siège et les techniques utilisées par les Romains pour assiéger les cités fortifiées.



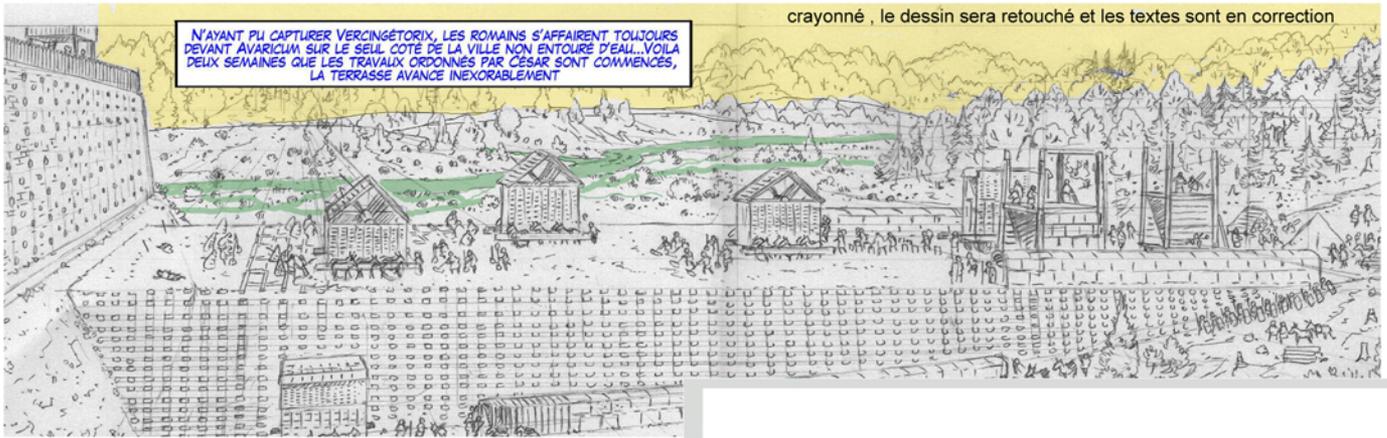
romaines.



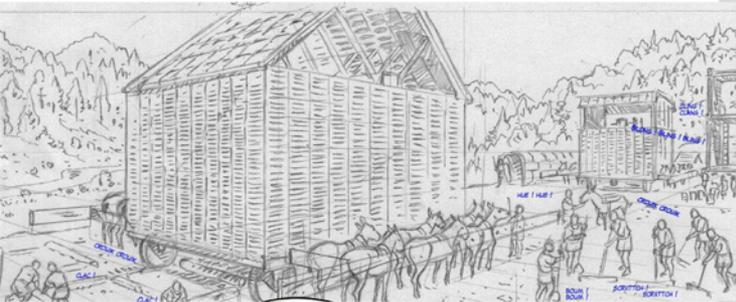
Harnachement mules et chevaux
Réalisation : Ch. Morineau,
documentation : Ph. Fleury, 2011

Le siège d'Avaricum

Les images du XIXe siècle ont la vie longue !... De nombreux lecteurs pourront être surpris par nos illustrations du siège de la cité gauloise d'Avaricum.



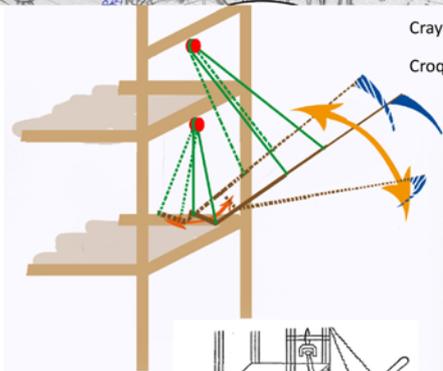
crayonné , le dessin sera retouché et les textes sont en correction



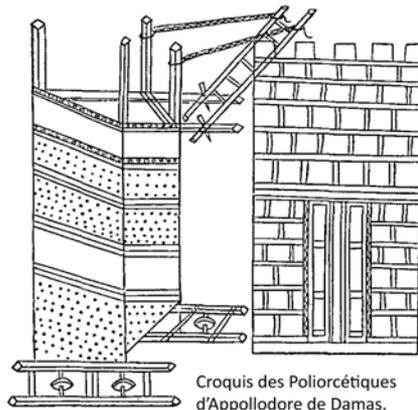
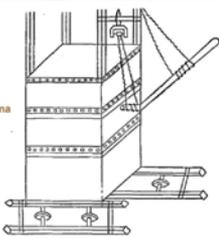
Crayonnés Bruno Marivain.

Croquis d'Eriamel.

document momentanément indisponible



D'après interprétation de ce schéma tiré de LES POLIORCÉTIQUES d'APOLLODORE DE DAMAS



Croquis des Poliorcétiques d'Appollodore de Damas.

Il n'y aura donc pas de terrasses parallèles reliées par un «châtelet», de même les tours de siège ne seront pas munies de pont-levis. Dans les *Poliorcétiques* d'Appollodore de Damas (fin du 1er siècle après JC) les ponts «volants» sont constitués par deux poutres qu'on bascule, puis par des échelles que l'on garnit de nattes munies de cordes formées de petits branchages qui sont déroulés. On est donc loin des pont-levis des images d'Epinal.

Pages suivantes :

Planche 2 : Rencontre entre Commios et Luctérios.

Planche 5 : Vercingétorix entre dans Gergovie par la porte Sud.

Remerciements

Yann Deberge - INRAP - pour Gondole,

Vincent Guichard - Directeur du musée de Bibracte - qui a fouillé Gergovie il y a quelques années.

Matthieu Poux - Université de Lyon - pour Coent.

Peter Jud - Université de Lyon - pour Gergovie.

Frédéric Trément - Université de Clermont Ferrand - pour la plaine de Sarlièves.

Guillaume Renoux - Université de Toulouse - archerie guerre des Gaules.

Philippe Fleury - Université de Caen - machines de siège romaines.

Karim Sammour - Université de Caen - machines de siège romaines.

Daniel Leguet - Association Archéologique de Gergovie.

DANS LES PREMIERS JOURS DE L'HIVER...



POUR RASSEMBLER LES CELTES,
IL FAUT UN CHEF APPARTENANT
À UN GRAND PEUPLE ...
QUI PEUT EMPÊCHER CÉSAR
DE REMONTER DE SA PROVINCIA ?



LUCTÉRIOS, PAS ASSEZ
PUISSANT, LES EDUENS
ABSENTS, LES BELLOVAQUES
TROP AU NORD POUR CE RÔLE...
LE JEUNE VERGINGÉTORIX ?
OUI, C'EST CELA, MAIS AVANT ?

MES AMIS, SOYONS CONS-
TRUCTIFS, NOUS N'AVANÇERONS
PAS, SÉPARÉS COMME NOUS LE
SOMMES PAR DES PROBLÈMES
DE SUPRÉMATIE.



POURTANT, CROYEZ-MOI,
IL NOUS FAUT UN CHEF UNIQUE,
BIEN ÉPAULÉ... CAR JE CONNAIS BIEN
NOTRE ADVERSAIRE. JE PROPOSE
À CHACUN DE RÉFLÉCHIR, LA NUIT PORTE
CONSEIL, DEMAIN IL FAUDRA QUE
L'UN DE NOUS TROUVE
LA BONNE IDÉE.



LUCTÉRIOS, TU NE VAS PAS
AVOIR LA TÂCHE FACILE,
TON ROYAUME PLACÉ SI
PRÈS DE LA PROVINCIA
ROMAINE... JE PENSE AVOIR
TROUVÉ LE CHEF CAPABLE
DE NOUS RASSEMBLER
TOUS, MAIS IL FAUT LUI
EN DONNER LES
MOYENS.



OUI, MAIS IL A ÉTÉ
CHASSÉ PAR GOBANNITIO
ET N'EST SUIVI QUE
PAR QUELQUES JEUNES.



ARVERNE ET JEUNE,
MAIS VOIS, IL EST PARMİ
NOUS ET DOIT DÉJÀ AVOIR UNE
PETITE IDÉE DE CE QU'IL VEUT FAIRE.
SI NOUS LE PROPOSONS, MOI VENANT
DU NORD, TOI DU PAYS CARDUQUE,
SOUTENU, IL N'AURA PAS BESOIN
DE BEAUCOUP D'EFFORTS POUR
REPRENDRE EN MAIN
SON PEUPLE...

SEUL LE CHEF D'UN
GRAND PEUPLE POURRA
FÉDÉRER TOUS LES
PEUPLES CELTES.

JE PARTAGE TON ANALYSE
ET NOUS N'AVONS PAS
BEAUCOUP DE CHOIX,
LES EDUENS SONT TROP
INDÉCIS. IL FAUDRA SANS
DOUTE, À CERTAINS,
ENCORE QUELQUES MOIS
... NON JE PENSE À
VERGINGÉTORIX.

SOIT !
ET PUISQUE TU VIENS
DES PAYS BELLOVAQUES,
DEMAIN C'EST MOI QUI
PRENDRAI LA PAROLE.

ECOUTE GOBANNITIO, TON NEVEU VIENT DE SE FAIRE ACCLAMER AU SANCTUAIRE D'ARVERNUS... NEMOSSOS T'ABANDONNE. SORS ET REGARDE PAR-DELÀ LES MURS, IL ARRIVE...

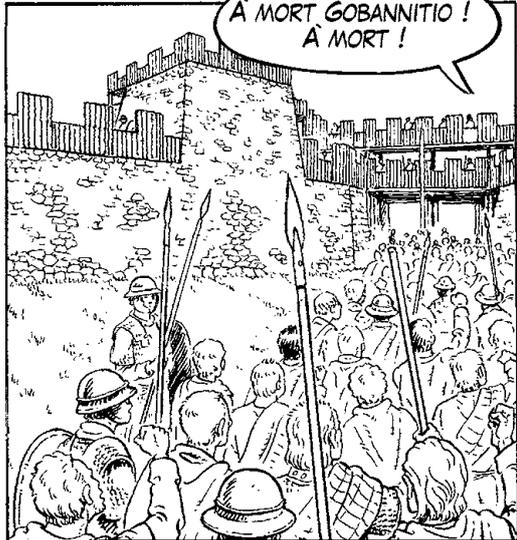
ENTOURÉ DE SES PARTISANS, RECONNU PAR LES PRÉLATS ET ACCLAMÉ PAR LE PEUPLE. IL TE FAUT FUIR MAINTENANT.

N'OUBLIE PAS QUE TOUS... CEUX QUI ONT MIS À MORT CELTILLOS, VONT MAINTENANT SUBIR SON SORT. PRÉPARE NOS CHEVAUX. NOUS ALLONS TENTER DE SORTIR PAR LA PORTE OUEST.

NOUS !



À MORT GOBANNITIO ! À MORT !



VIVE VERGINGÉTORIX !



C'EST GOBANNITIO ! CAPTURONS-LE !



GERGOVIE, AU MOMENT OÙ LE PRINCE FRANCHIT LA PORTE PRINCIPALE ... SON ONCLE S'ÉCHAPPE PAR LA PORTE OUEST.

GOBANNITIO A RÉUSSI À FUIR.

LÀ N'EST PAS NOTRE PRIORITÉ.



MES AMIS, NOUS ALLONS CHASSER LES ROMAINS DE NOS TERRITOIRES. LES CARNITES SE SONT SOULEVÉS, MAIS POUR RÉUSSIR, IL NOUS FAUT CONVAINCRE, VOIRE SOUMETTRE LES BITURIGES À CHANGER D'ALLIANCE.

